

# Kris Peeters doit garder les mains dans le cambouis

■ **Le coformateur CD&V joue à "retenez-moi ou je m'en vais"...**

**K**ris Peeters (CD&V) restera aux côtés de Charles Michel (MR) jusqu'à la fin. Les coformateurs de la "suédoise" sont près du but: encore un gros week-end de négociations et l'accord de gouvernement pourrait être présenté en milieu de semaine prochaine. Pourtant, les tensions sont toujours vives. Elles concernent surtout les Flamands, le MR marchant sur des œufs. *"Les francophones sont calmes, confie une source libérale. Mais il y a de l'électricité dans l'air en Flandre. A en perdre son latin..."*

## Apaiser les tensions

Au cœur de ces tensions: l'affrontement idéologique entre le CD&V, qui défend une position centriste, face à l'Open VLD qui a tendance à se lâcher sur la fiscalité, les réductions drastiques de dépenses publiques, etc. Chacun veut engranger un maximum avant que l'accord final ne tombe. Mais

bon, les hommes et les femmes politiques sont des gens responsables et Kris Peeters a proposé de faire un pas de côté, de laisser Charles Michel piloter comme seul formateur l'atterrissage de la majorité "suédoise". Avant d'empêcher le "16".

Pourquoi lâcher ce rôle de coformateur alors qu'il ne reste que quelques jours à tenir? Pour apaiser les tensions avec les libéraux flamands, notamment. C'est que la domination des sociaux-chrétiens flamands en réunion énerve. Koen Geens, actuel ministre des Finances CD&V et négociateur "suédois", en a fait l'expérience mardi en poussant à bout Gwendolyn Rutten, présidente du VLD, par une assurance à toute épreuve dans les matières financières...

## Le CD&V, parti pivot

Donc, puisque le CD&V agace, autant laisser les "suédois" respirer en demandant au Roi de démettre Kris Peeters. C'était l'idée. Mais, paradoxe: face à cette proposition de Kris Peeters, les autres partis de la future coalition de centre droit (le MR, la N-VA et l'Open-VLD) ont refusé... La crainte est la suivante: le CD&V est le parti qui est le plus mal à l'aise dans cette future majorité "suédoise". Coincés par leur aile gauche, les sociaux-chrétiens font tout pour éviter de devoir avaler un accord beaucoup trop à droite à leur goût: le CD&V s'oppose donc à un nouvel axe N-VA/Open VLD sur le socio-économique et sur d'autres thèmes de société. Par ailleurs, le parti présidé par Wouter Beke est le parti pivot: il peut à tout moment

débrancher la prise de la "suédoise" et renvoyer la N-VA dans l'opposition, rouvrir la porte à une majorité tripartite au fédéral...

## Ne pas isoler le CD&V

Par conséquent, les autres formations de la "suédoise" veulent absolument éviter l'isolement complet d'un CD&V déresponsabilisé par la fin de la mission de Kris Peeters. Vu les prises de positions au centre, voire sur la gauche du CD&V, les quelques jours de négociations qui restent se transformeraient en un ring de boxe à trois (MR-N-VA, Open VLD) contre un (CD&V). Non, il y avait trop à perdre: Kris Peeters est maintenu.

Ce n'est pas la première fois que la fin de sa mission est évoquée. Depuis la nuit au cours de laquelle le CD&V a pris le poste de commissaire européen et la famille libérale celui de Premier ministre, le rôle de formateur joué par l'ancien ministre-Président flamand est apparu moins nécessaire qu'avant.

Mais, comme mentionné, cette situation, à ce stade des négociations pousserait naturellement à une radicalisation des positions et ralentirait le sprint final des négociateurs.

En effet, les dernières pierres d'achoppement de la négociation disparaissent une à une. Les quatre partis se sont

quasiment accordés sur l'ensemble du programme du futur gouvernement. Les dernières divergences sont d'ordre budgétaires et portent essentiellement sur l'ampleur et le calendrier des mesures qui seront prises.

F.C.

## Épinglé

### Taxer les loyers ?

**Propriétaires.** Le Syndicat national des propriétaires et des copropriétaires (SNPC) a mis en garde les négociateurs de la formation du gouvernement fédéral après avoir eu la confirmation que se trouvait sur la table une proposition de taxation des loyers réels ou un système équivalent. Une proposition viserait en effet à gonfler les coefficients retenus pour déterminer le revenu cadastral indexé sur base duquel s'opère la taxation des revenus locatifs dans la perception de l'impôt des personnes physiques (IPP). Cela reviendrait à doubler la taxation des propriétaires, estime le SNPC. Le syndicat dit avoir fait envoyer par ses membres des centaines de courriels au coformateur Charles Michel. *"Le MR s'est montré opposé à la taxation des loyers réels et à un impôt sur la fortune"*, a rappelé le président du SNPC, Olivier Hamal, ancien député MR.